

Lettre de Gand 26/06b

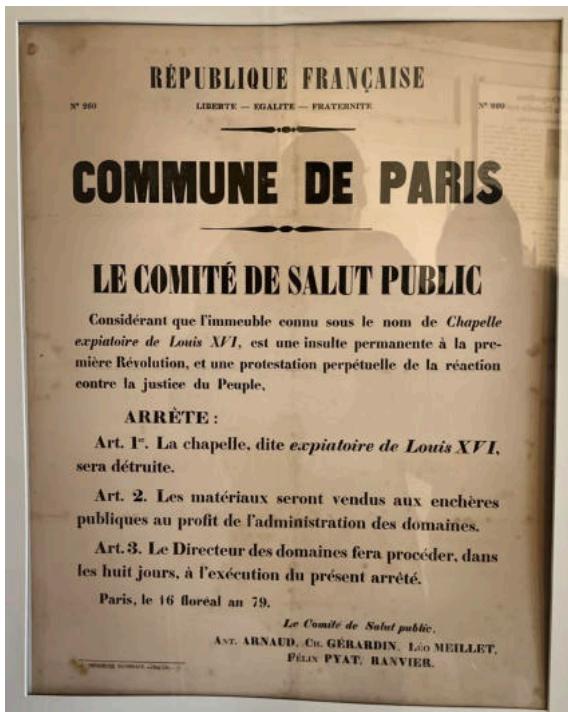
Dimanche, le 8 février 2026

Chers famille, amies et amis,

Après la défaite française face à la Prusse et de la chute du Second Empire, la **Commune de Paris** gouverne la ville pendant 72 jours, du 18 mars au 28 mai 1871.

La Commune se veut un pouvoir municipal autonome, élu au suffrage universel masculin, avec une forte coloration républicaine, sociale et parfois révolutionnaire.

Elle met en place des mesures telles que la séparation de l'Église et de l'État, la laïcisation de l'enseignement et des formes embryonnaires de démocratie directe.

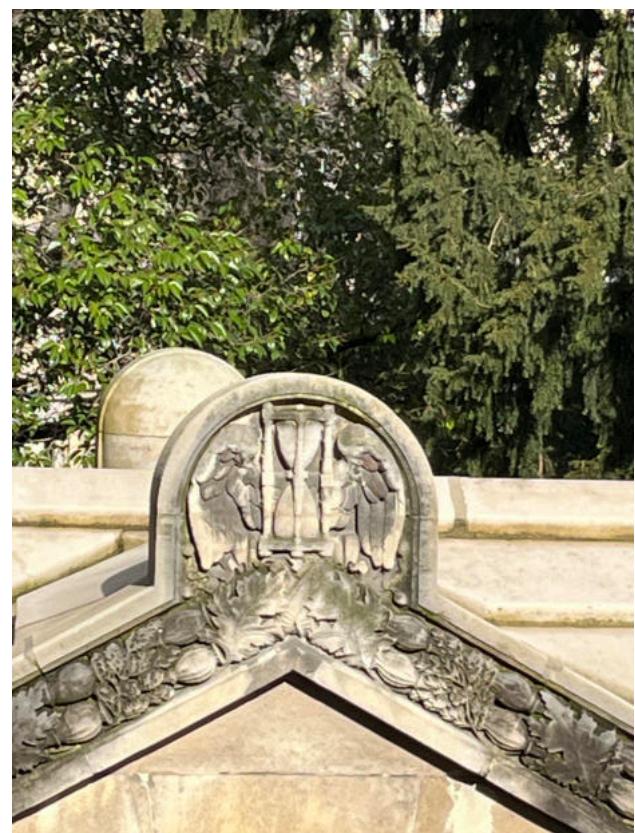
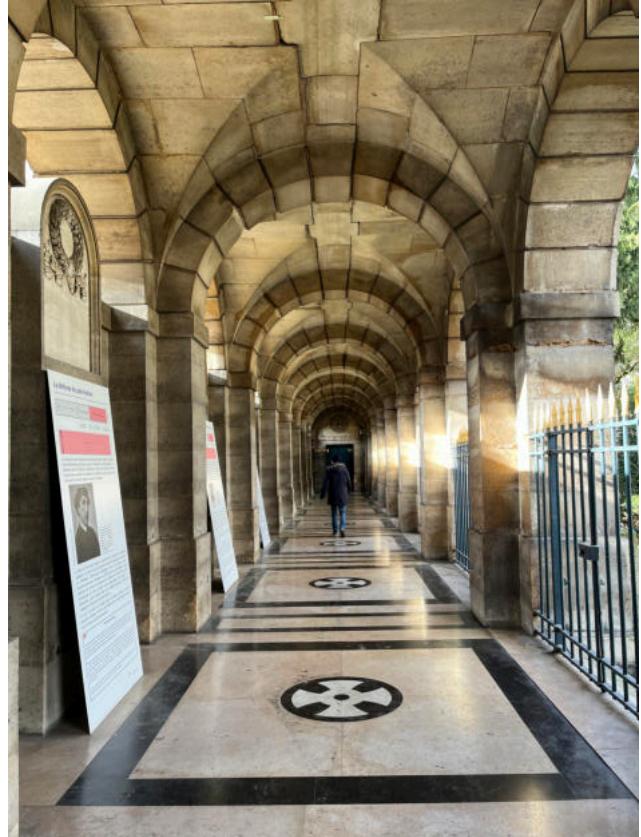


Le 6 mai 1871, le Comité de Salut Public décide la démolition de la **Chapelle expiatoire de Louis XVI**. Pour la Commune, ce monument est une « insulte permanente à la première Révolution »

C'est à **Jacques Libman** (1827-1911), voisin du monument, demeurant rue Lavoisier, qu'on doit la sauvegarde de la Chapelle expiatoire en 1871. Dès la diffusion de l'affiche annonçant la démolition, il profite de son passeport délivré par Washburne, ministre plénipotentiaire des États-Unis à Paris, pour se faire passer pour un riche américain. Il propose à Jules Fontaine, directeur des Domaines de la Commune, de racheter la Chapelle expiatoire. Il prétend vouloir la démonter. « Je lui expliquais que je voulais la réédifier en Amérique, où j'avais beaucoup de relations et où j'étais certain qu'elle serait très visitée comme un objet de curiosité. » Du 21 au 28 mai 1871 à l'issue de violents combats, la Commune est écrasée. La Chapelle expiatoire est sauvée.



Les corps guillotinés de Louis XVI et Marie-Antoinette furent enterrés au cimetière de la Madeleine. Des son retour au pouvoir en 1814, Louis XVIII fait exhumer et transférer les dépouilles du Roi et de la Reine dans la basilique de Saint-Denis. Il charge ensuite Pierre Fontaine, avec Louis Hippolyte Le Bas, de construire un monument funéraire, la **Chapelle expiatoire**, sur l'emplacement du cimetière de la Madeleine pour commémorer leur mémoire. Elle est achevée en 1828. Les dépouilles de Louis XVI et de Marie-Antoinette n'y sont pas inhumées. Ils reposent dans la nécropole royale de la basilique Sint-Denis.



Vendredi dernier, au retour du musée de l'Orangerie, on passe par hasard devant le monument. Il est 12:00, le guide à l'entrée nous prévient qu'il ferme à 12:30. Pas de soucis, il ne nous faut pas plus d'une demi heure pour parcourir les couloirs de bâtiments et lire son histoire sur les panneaux indicatifs. Jeudi, au 2e étage du musée Carnavalet, dans la section dédiée à la révolution française, on découvre un tableau représentant une Cérémonie à la Chapelle expiatoire, peint par Lancelot-Théodore, comte Turpin de Crissé (Paris, 1782), voir ci-dessous.



Le **Petit Palais** rend hommage, pour la première fois en France, à **Pekka Halonen** (1865-1933), l'une des figures majeures de l'âge d'or de la peinture finlandaise.

Né à, ville du centre-est de la Finlande, en Savonie du Nord, et issu du monde paysan, Pekka Halonen baigne dès son plus jeune âge dans cette terre primitive dont il n'aura de cesse de restituer l'authenticité. Il ancre son attachement à sa terre natale dans la construction d'une maison-atelier, Halosenniemi, le long du lac de Tuusula, au nord d'Helsinki.

Inlassablement, il y peint le spectacle de la nature, au rythme des saisons et au gré des lumières. La symphonie majestueuse des neiges, qui fascine l'artiste, constitue son terrain d'expérimentation privilégié, qu'il poursuit jusqu'à l'abstraction.

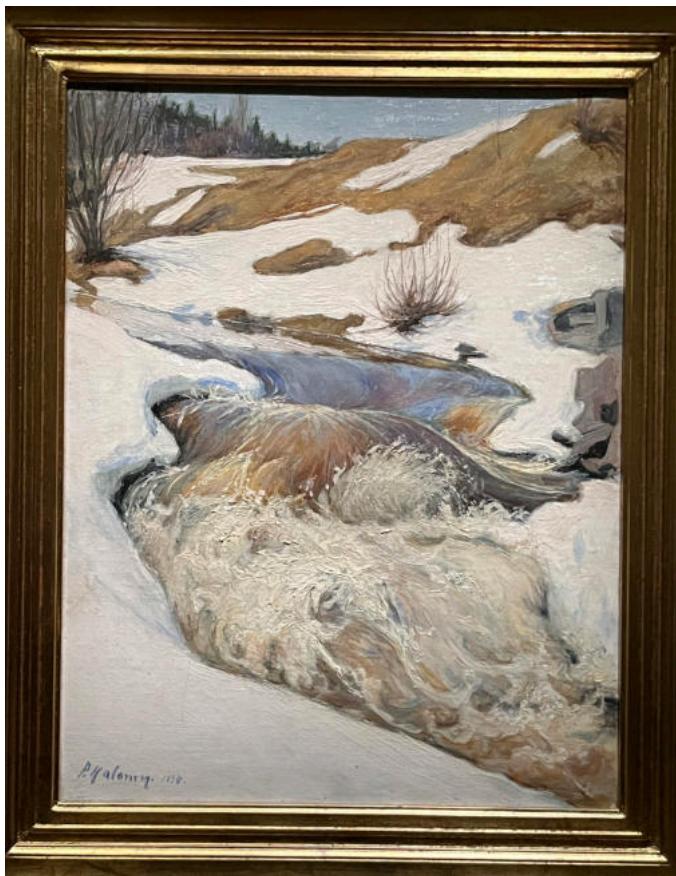
L'exposition, qui réunit plus d'une centaine d'œuvres issues des plus grandes collections publiques et privées finlandaises, a été réalisée en partenariat avec le Musée d'Art de l'Ateneum galerie nationale de Finlande (Helsinki).







Portrait de son épouse.

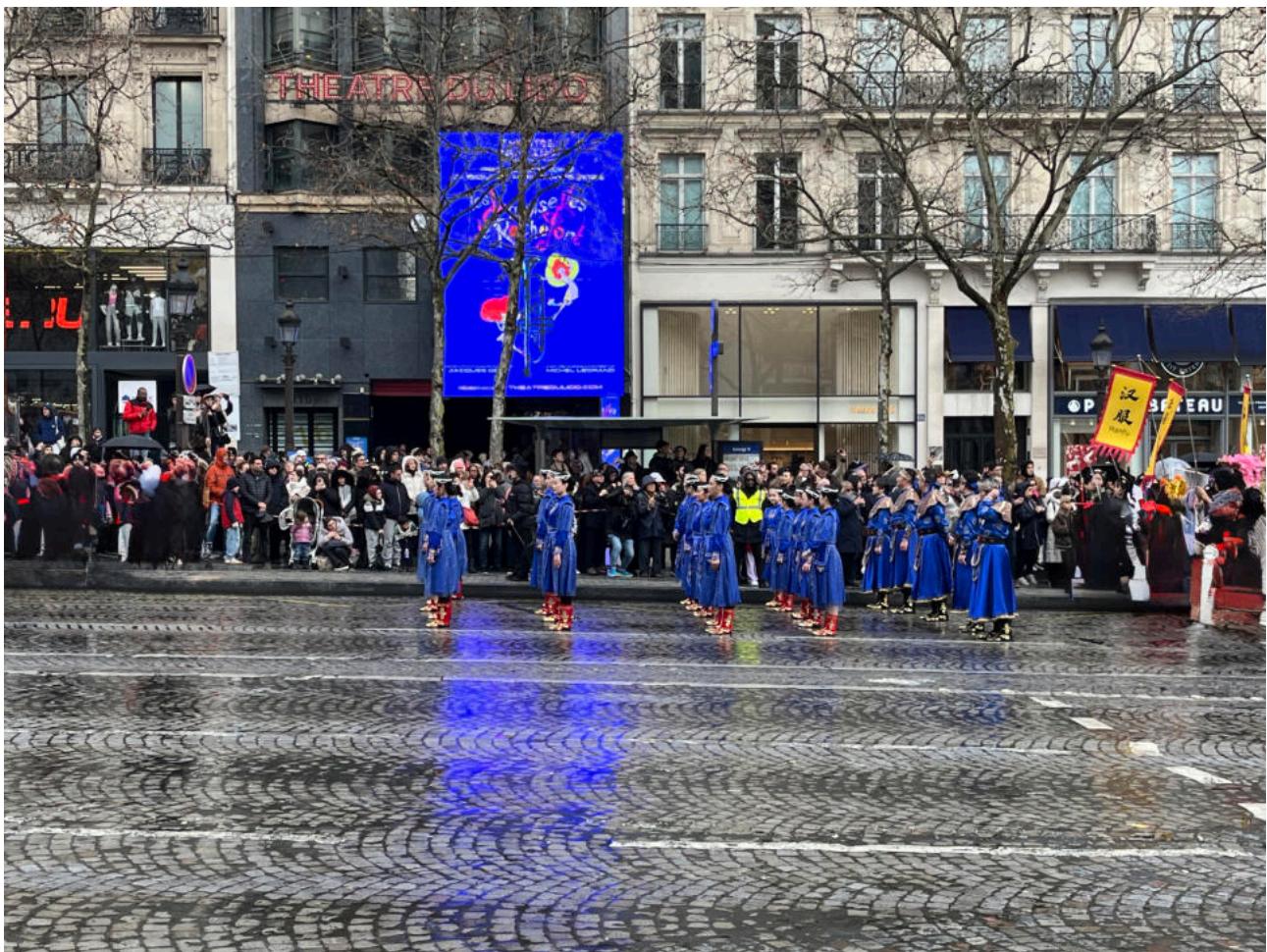


Sac fait avec de l'écorce de bouleau.

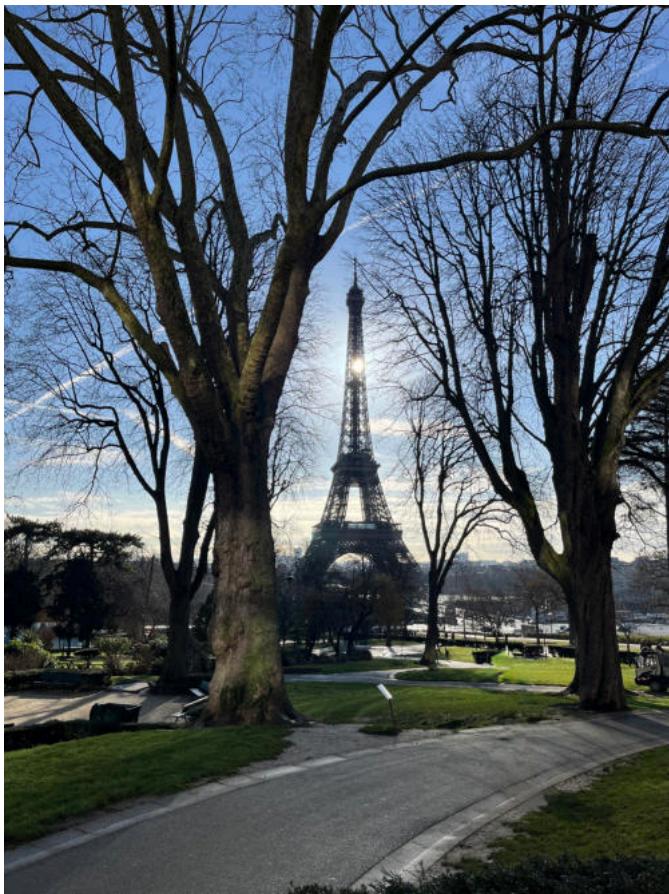




Dimanche dernier sur les Champs-Elysées, la communauté chinoise fête le nouvel an, l'année du Cheval, avec un cortège haut en couleur.







Dans ma prochaine lettre je vous parlerai
des momies au Musée de l'Homme.
Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy



Notre amie Jing, en grande journaliste.